

toient encore attachées quelques touffes de lilas, et craignant que leur vue n'augmentât le chagrin qu'éprouveroit son maître, il résolut de les transporter derrière les murs qui formoient l'enceinte du village. Comme il traversoit le grand chemin, chargé de cette ramée qu'il portoit avec tristesse, il est abordé par la dame du lieu, petite-nièce de la digne amie de Louis XIV, et qui, à l'exemple de cette femme célèbre, avoit coutume de parcourir les hameaux voisins, pour y goûter en secret les charmes de la bienfaisance. "Qu'avez-vous, brave homme ? dit-elle à Marcelin ; l'affreuse tempête que nous venons d'essuyer vous a sans doute fait éprouver quelque malheur ?—Le plus grand d'tous, Madame la duchesse : elle a détruit d'fond en comble le bosquet d'M. Collin : i' prétendoit qu'sa vie étoit attachée à la conservation d'ses chers lilas, et vous en voyez les débris... Oh ! mon Dieu, si c'étoit l'présage d'la fin d'mon bon maître, je n'm'en consol'rois jamais.—Eh ! bien, suivez-moi, répliqua la duchesse frappée d'une idée, peut-être n'est-il pas impossible de réparer ce malheur : secondez-moi bien, et surtout soyez discret..."

A ces mots, elle conduit Marcelin dans l'immense parc de Maintenon, qu'elle parcourt à travers les débris nombreux dont l'orage a rempli toutes les issues, et découvre, sous de grands marronniers, un massif de lilas de toute espèce que la grêle n'avoit atteints que foiblement. Presque tous avoient conservé leur parure sous les grands arbres qui les abritoient. "Voyez, dit-elle, ivre de joie, voyez si, parmi ces lilas, vous ne trouveriez pas de quoi renouveler le bosquet de votre maître, sans qu'il pût s'en apercevoir.—Ah ! j'vous comprends, madame la duchesse ; vraiment oui ; j'trouvons à peu près c'qu'i' nous faut, si c'nest queuqu'tiges d'lilas d'perse qui formioint d'si belles guirlandes en d'dans du bosquet ; mais à çà près.....—Il faut absolument que la restauration soit complète, répond cette dame ; cherchons encore. J'ai l'espoir que, derrière les serres chaudes, où l'ouragan semble avoir frappé avec moins de violence, nous pourrons trouver ce qui nous est nécessaire." En effet, ils aperçurent de loin de longues touffes de lilas, que le poids des fleurs encore mouillées, faisoit pencher vers la terre ; mais qui déjà reprenoient leurs formes élégantes, et leurs doux balancemens aux rayons du soleil. "On dirait, s'écria